

Nouveaux enjeux dans le reporting

Les gestionnaires veulent pouvoir analyser comment les pertes ou les gains ont été réalisés. A la demande des clients, les instruments informatiques s'affinent. **JOSÉ DELMONT**

«**S**il est vrai qu'en ce moment on parle plus de pertes que de gains dans les milieux de la gestion de fortune, les nouveaux besoins en termes de progiciels restent d'autant plus d'actualité. Ils visent en grande majorité à pouvoir mieux mesurer et analyser les origines des performances, qu'elles soient négatives ou positives.» Ce témoignage, émanant d'un ingénieur informatique spécialisé depuis plus de dix années sur le marché bancaire, résume un phénomène constaté depuis quelques mois déjà en Suisse romande. La demande des établissements de la place en service de progiciels informatiques s'est extrêmement spécialisée.

Face à la volatilité des marchés et aux demandes toujours plus spécifiques des clients, les gestionnaires ont désormais besoin d'outils d'analyse plus performants et plus précis. Les grands éditeurs de logiciels n'ont d'ailleurs pas attendu la crise financière mondiale pour anticiper cette demande et lancer des plates-formes adéquates. Et certains ont plus particulièrement ciblé le marché suisse, réputé pour son activité de gestion

de fortune institutionnelle et privée. Face aux spécificités des demandes des professionnels bancaires suisses, des systèmes très profilés font alors leur entrée en force.



Les grands éditeurs de logiciels n'ont pas attendu la crise financière actuelle pour revoir leurs modèles.

Ainsi, il y a à peine quelques semaines, la société française BI-SAM a lancé en partenariat avec le géant du conseil Altran son dernier outil spécialisé dans la gestion de données, la plate-forme B-One. Un progiciel élu «Meilleur produit de mesure et d'attribution de performance 2008» lors

des 2008 BuySide Technology Awards par un jury composé de plusieurs professionnels de cabinets de consulting internationaux.

Comment cet outil a-t-il réussi à faire la différence parmi les nombreux prétendants? Selon le jury, la plate-forme a beaucoup plu en raison de ses fonctionnalités liées au calcul de rendement, à l'attribution de performance pour les différentes classes d'actifs actions, taux et dérivés, ainsi que pour sa technologie avancée et son architecture répartie. Mais le panel de professionnels a également mis en avant des critères très liés aux avis du marché, que ce soit le portefeuille de clients ou les témoignages reçus de la part de la clientèle.

Alexandre Harkous, président-directeur général de la société française BI-SAM (le groupe propose ses solutions dans le monde entier à l'ensemble des gestionnaires privés et institutionnels de toute taille), explique le fonctionnement et les avantages de son progiciel: «Les gestionnaires ont beaucoup de données à disposition mais ne peuvent pas toutes les communiquer. Notre outil permet de centraliser ces données et de les enrichir

Un partenariat prometteur

Désormais disponible en Suisse, la suite informatique **B-One** est une plate-forme qui offre un usage multiple à ses utilisateurs. Ses innovations permettent la gestion de données, la mesure de la performance, l'analyse de portefeuilles selon différentes méthodologies d'attribution

de performance et de risque ainsi que l'automatisation complète de la production du reporting produits et clients des sociétés de gestion. L'éditeur du progiciel B-One, **BI-SAM**, a des clients dans le monde entier (France, Belgique, Luxembourg, Grande-Bretagne, Hong

Kong et Singapour) dont plusieurs très grands noms de la finance comme Dexia, Schroders, Fortis, BNP Paribas, Barclays ou encore Rothschild. Très récemment implanté en Suisse, le progiciel B-One est déjà utilisé par une banque établie à Genève. Le partenariat signé avec **Altran**

va permettre de poursuivre rapidement le développement de la plate-forme en Suisse. Les ingénieurs s'assurent que le produit est bien déployé chez les clients et que la mise à jour est faite dans les plus brefs délais en s'intégrant facilement dans les infrastructures informatiques.

grâce à des analyses pointues selon différents axes. Ensuite, il mesure la performance et le risque tout en expliquant l'origine. Enfin, une fois ces données transformées, elles sont livrées aux clients sous la forme d'un reporting haut de gamme en différentes langues.»

La crise change la donne

La plate-forme B-One semble donc bien armée pour convaincre sur un marché suisse pourtant bien fourni en outils informatiques de pointe. Les entités financières bénéficient d'un grand choix de produits, chacun de ceux-ci répondant à des demandes ou des profils particu-

liers de gestion. De toute évidence, les récentes évolutions des marchés risquent de changer les données sur le fond et sur la forme: «Les clients sont de plus en plus avertis, ils demandent toujours plus d'informations. Les outils informatiques doivent alors aider les gérants dans cet effort de transparence. En outre, il est très important de pouvoir analyser au plus près le couple risque/rendement», précise encore Alexandre Harkous.

Le monde de la finance vit donc une évolution marquée dans le domaine des progiciels de gestion et la tendance est aujourd'hui constatée en Suisse aussi. Les demandes

des professionnels du secteur se radicalisent et les outils informatiques proposés sur le marché ces derniers mois vont vers une plus grande sophistication, notamment en termes de reporting. Le leitmotiv des institutions et des clients est clair et exigeant. Il ne suffit plus comme auparavant de prendre connaissance et d'enregistrer une performance, il faut également la comprendre et l'expliquer clairement. Une exigence récente qui est rapidement devenue une priorité «commerciale» pour les créateurs et les éditeurs de progiciels bancaires toujours très à l'écoute des demandes des clients dans un marché fortement concurrentiel.

Douze ans de présence en Suisse

Le groupe français Altran est implanté en Suisse depuis 1997 avec des bureaux à Genève, Lausanne et Zurich. Il a réalisé un chiffre d'affaires de 42 millions de francs en 2007 avec 250 ingénieurs actifs dans notre pays. Le partenariat avec BI-SAM vise l'introduction en Suisse du progiciel B-One auprès des institutions financières et des banques de gestion. Leader européen de l'innovation, le groupe de conseil compte profiter de son savoir-faire bancaire pour poursuivre le développement de son produit. Philippe Darfeuille, directeur d'Altran en Suisse, explique l'enjeu de ce partenariat.



Philippe Darfeuille. «Nous espérons étendre le partenariat très rapidement à d'autres pays.»

Altran est un géant mondial avec 17 500 collaborateurs et un chiffre d'affaires total de 1,7 milliard d'euros. Quelle est son activité en Suisse?

Le groupe offre du conseil en innovation, stratégie, organisation et système d'information. En Suisse, nous proposons également de la formation. Altran est un groupe composé de plusieurs centres d'excellence pour un meilleur partage des connaissances. Nos clients peuvent ainsi profiter de nos expériences cumulées des consultants présents dans 20 pays. Nous intervenons dans de très nombreux domaines, de la finance à l'industrie pharmaceutique en passant par les

nerf de la guerre. Nos services répondent aux nouvelles demandes des sociétés qui cherchent à identifier la cause de la volatilité, gérer les risques et qui ont besoin d'informations au quotidien sur leurs placements.

Au sujet de B-One, l'alliance entre Altran et BI-SAM est très récente, quels sont les avantages pour les deux groupes?

Nous associons l'expertise technologique et financière d'Altran à la qualité unique du logiciel B-One. Altran apporte sa connaissance approfondie des besoins de la place financière suisse puisque le groupe collabore déjà avec plusieurs grands établissements bancaires. Ce qui facilitera la diffusion de B-One. D'ici à un an et demi, une quinzaine de nos ingénieurs seront formés pour implanter et intégrer ce logiciel. Ils sont pour l'instant au nombre de cinq.

Le partenariat vise pour l'instant uniquement le marché suisse, un ballon d'essai?

Il est évident que les spécificités de la plate-forme B-One correspondent parfaitement aux demandes des acteurs du marché suisse, que ce soit des banques privées ou des gestionnaires de fonds. Nous espérons étendre le partenariat très rapidement à d'autres pays. ■

télécommunications, les produits de luxe, l'électronique, le transport ou encore le secteur public. Nous travaillons aussi sur le projet de Bertrand Piccard, Solar Impulse.

Très lié au monde financier, Altran est-il touché par la crise actuelle?

Nos activités ne sont pas directement impactées par la crise. D'ailleurs, nous allons engager une quarantaine d'ingénieurs en 2009 à Genève. Ce sont des périodes très propices pour l'innovation, véritable

Nouveaux enjeux dans le reporting

Les gestionnaires veulent pouvoir analyser comment les pertes ou les gains ont été réalisés. A la demande des clients, les instruments informatiques s'affinent. **JOSÉ DELMONT**

«**S**il est vrai qu'en ce moment on parle plus de pertes que de gains dans les milieux de la gestion de fortune, les nouveaux besoins en termes de progiciels restent d'autant plus d'actualité. Ils visent en grande majorité à pouvoir mieux mesurer et analyser les origines des performances, qu'elles soient négatives ou positives.» Ce témoignage, émanant d'un ingénieur informatique spécialisé depuis plus de dix années sur le marché bancaire, résume un phénomène constaté depuis quelques mois déjà en Suisse romande. La demande des établissements de la place en service de progiciels informatiques s'est extrêmement spécialisée.

Face à la volatilité des marchés et aux demandes toujours plus spécifiques des clients, les gestionnaires ont désormais besoin d'outils d'analyse plus performants et plus précis. Les grands éditeurs de logiciels n'ont d'ailleurs pas attendu la crise financière mondiale pour anticiper cette demande et lancer des plates-formes adéquates. Et certains ont plus particulièrement ciblé le marché suisse, réputé pour son activité de gestion

de fortune institutionnelle et privée. Face aux spécificités des demandes des professionnels bancaires suisses, des systèmes très profilés font alors leur entrée en force.



Les grands éditeurs de logiciels n'ont pas attendu la crise financière actuelle pour revoir leurs modèles.

Ainsi, il y a à peine quelques semaines, la société française BI-SAM a lancé en partenariat avec le géant du conseil Altran son dernier outil spécialisé dans la gestion de données, la plate-forme B-One. Un progiciel élu «Meilleur produit de mesure et d'attribution de performance 2008» lors

des 2008 BuySide Technology Awards par un jury composé de plusieurs professionnels de cabinets de consulting internationaux.

Comment cet outil a-t-il réussi à faire la différence parmi les nombreux prétendants? Selon le jury, la plate-forme a beaucoup plu en raison de ses fonctionnalités liées au calcul de rendement, à l'attribution de performance pour les différentes classes d'actifs actions, taux et dérivés, ainsi que pour sa technologie avancée et son architecture répartie. Mais le panel de professionnels a également mis en avant des critères très liés aux avis du marché, que ce soit le portefeuille de clients ou les témoignages reçus de la part de la clientèle.

Alexandre Harkous, président-directeur général de la société française BI-SAM (le groupe propose ses solutions dans le monde entier à l'ensemble des gestionnaires privés et institutionnels de toute taille), explique le fonctionnement et les avantages de son progiciel: «Les gestionnaires ont beaucoup de données à disposition mais ne peuvent pas toutes les communiquer. Notre outil permet de centraliser ces données et de les enrichir

Un partenariat prometteur

Désormais disponible en Suisse, la suite informatique **B-One** est une plate-forme qui offre un usage multiple à ses utilisateurs. Ses innovations permettent la gestion de données, la mesure de la performance, l'analyse de portefeuilles selon différentes méthodologies d'attribution

de performance et de risque ainsi que l'automatisation complète de la production du reporting produits et clients des sociétés de gestion. L'éditeur du progiciel B-One, **BI-SAM**, a des clients dans le monde entier (France, Belgique, Luxembourg, Grande-Bretagne, Hong

Kong et Singapour) dont plusieurs très grands noms de la finance comme Dexia, Schroders, Fortis, BNP Paribas, Barclays ou encore Rothschild. Très récemment implanté en Suisse, le progiciel B-One est déjà utilisé par une banque établie à Genève. Le partenariat signé avec **Altran**

va permettre de poursuivre rapidement le développement de la plate-forme en Suisse. Les ingénieurs s'assurent que le produit est bien déployé chez les clients et que la mise à jour est faite dans les plus brefs délais en s'intégrant facilement dans les infrastructures informatiques.

grâce à des analyses pointues selon différents axes. Ensuite, il mesure la performance et le risque tout en expliquant l'origine. Enfin, une fois ces données transformées, elles sont livrées aux clients sous la forme d'un reporting haut de gamme en différentes langues.»

La crise change la donne

La plate-forme B-One semble donc bien armée pour convaincre sur un marché suisse pourtant bien fourni en outils informatiques de pointe. Les entités financières bénéficient d'un grand choix de produits, chacun de ceux-ci répondant à des demandes ou des profils particu-

liers de gestion. De toute évidence, les récentes évolutions des marchés risquent de changer les données sur le fond et sur la forme: «Les clients sont de plus en plus avertis, ils demandent toujours plus d'informations. Les outils informatiques doivent alors aider les gérants dans cet effort de transparence. En outre, il est très important de pouvoir analyser au plus près le couple risque/rendement», précise encore Alexandre Harkous.

Le monde de la finance vit donc une évolution marquée dans le domaine des progiciels de gestion et la tendance est aujourd'hui constatée en Suisse aussi. Les demandes

des professionnels du secteur se radicalisent et les outils informatiques proposés sur le marché ces derniers mois vont vers une plus grande sophistication, notamment en termes de reporting. Le leitmotiv des institutions et des clients est clair et exigeant. Il ne suffit plus comme auparavant de prendre connaissance et d'enregistrer une performance, il faut également la comprendre et l'expliquer clairement. Une exigence récente qui est rapidement devenue une priorité «commerciale» pour les créateurs et les éditeurs de progiciels bancaires toujours très à l'écoute des demandes des clients dans un marché fortement concurrentiel.

Douze ans de présence en Suisse

Le groupe français Altran est implanté en Suisse depuis 1997 avec des bureaux à Genève, Lausanne et Zurich. Il a réalisé un chiffre d'affaires de 42 millions de francs en 2007 avec 250 ingénieurs actifs dans notre pays. Le partenariat avec BI-SAM vise l'introduction en Suisse du progiciel B-One auprès des institutions financières et des banques de gestion. Leader européen de l'innovation, le groupe de conseil compte profiter de son savoir-faire bancaire pour poursuivre le développement de son produit. Philippe Darfeuille, directeur d'Altran en Suisse, explique l'enjeu de ce partenariat.



Philippe Darfeuille. «Nous espérons étendre le partenariat très rapidement à d'autres pays.»

Altran est un géant mondial avec 17500 collaborateurs et un chiffre d'affaires total de 1,7 milliard d'euros. Quelle est son activité en Suisse?

Le groupe offre du conseil en innovation, stratégie, organisation et système d'information. En Suisse, nous proposons également de la formation. Altran est un groupe composé de plusieurs centres d'excellence pour un meilleur partage des connaissances. Nos clients peuvent ainsi profiter de expériences cumulées des consultants présents dans 20 pays. Nous intervenons dans de très nombreux domaines, de la finance à l'industrie pharmaceutique en passant par les

nerf de la guerre. Nos services répondent aux nouvelles demandes des sociétés qui cherchent à identifier la cause de la volatilité, gérer les risques et qui ont besoin d'informations au quotidien sur leurs placements.

Au sujet de B-One, l'alliance entre Altran et BI-SAM est très récente, quels sont les avantages pour les deux groupes?

Nous associons l'expertise technologique et financière d'Altran à la qualité unique du logiciel B-One. Altran apporte sa connaissance approfondie des besoins de la place financière suisse puisque le groupe collabore déjà avec plusieurs grands établissements bancaires. Ce qui facilitera la diffusion de B-One. D'ici à un an et demi, une quinzaine de nos ingénieurs seront formés pour implanter et intégrer ce logiciel. Ils sont pour l'instant au nombre de cinq.

Le partenariat vise pour l'instant uniquement le marché suisse, un ballon d'essai?

Il est évident que les spécificités de la plate-forme B-One correspondent parfaitement aux demandes des acteurs du marché suisse, que ce soit des banques privées ou des gestionnaires de fonds. Nous espérons étendre le partenariat très rapidement à d'autres pays. ■

télécommunications, les produits de luxe, l'électronique, le transport ou encore le secteur public. Nous travaillons aussi sur le projet de Bertrand Piccard, Solar Impulse.

Très lié au monde financier, Altran est-il touché par la crise actuelle?

Nos activités ne sont pas directement impactées par la crise. D'ailleurs, nous allons engager une quarantaine d'ingénieurs en 2009 à Genève. Ce sont des périodes très propices pour l'innovation, véritable